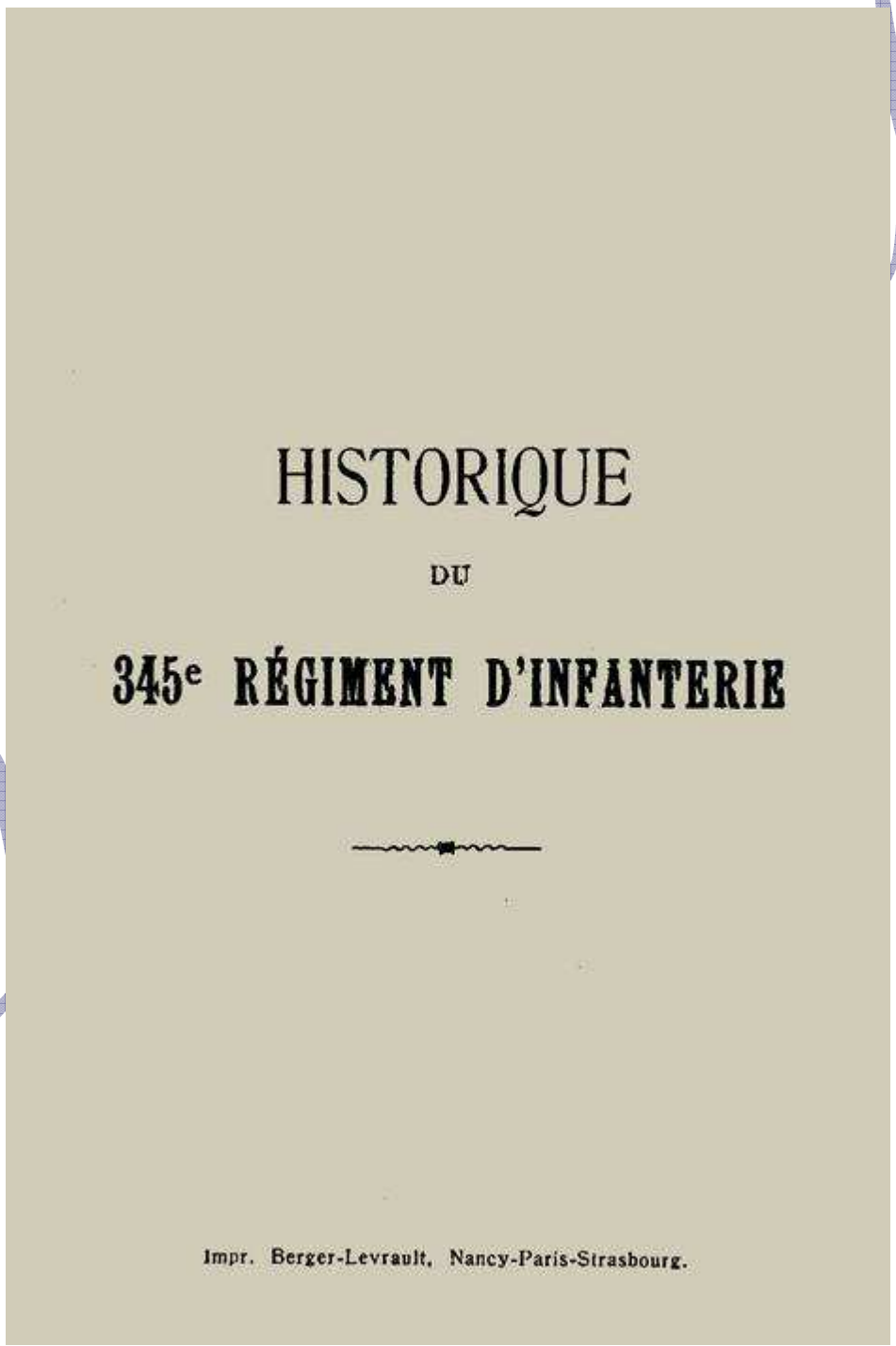
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 345e Régiment d'Infanterie
Imprimerie Berger-Levrault – Paris
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Titre : **345e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Source : http://gallica.bnf.fr.** **Droits : Domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Imprimerie Berger-Levrault** **Paris**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



HISTORIQUE

DU

345e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Impr. Berger-Levrault, Nancy-Paris-Strasbourg.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUE

du

345e RÉGIMENT D'INFANTERIE

—

5 - 6 août 1914.

Le 345e Régiment d'Infanterie se mobilise **à Sous-le-Bois**.

_____

Cadre du 345e régiment d'infanterie.

ÉTAT-MAJOR.

Lt.-Colonel **BRUNO**, Commandant le Régiment,
Capitaine **DEMAY**, Adjoint au chef de corps,
Sous-Lieutenant **RAYMOND**, Porte-Drapeau,
« **LEDUC**, officier de détails,
« **WILHELM**, officier d'approvisionnement,
« **DRON**, chargé du serv. téléph.,
Médecin Aide Major **OLLIF**.

5e BATAILLON.

Chef de Bataillon **LEMAIRE**, comt. le bataillon.

17e COMPAGNIE.

Capitaine **MONCHICOURT**,
Lieutenant **DELCROIX**,
Sous-Lieutenant **GILLES**.

18e COMPAGNIE.

Capitaine **PERTUISOT**,
Sous-Lieutenant **POLLACH**,
« **LEVRAT**.

19e COMPAGNIE.

Lieutenant **CAUDRON**,
Sous-Lieutenant **BECQUART**,
« **RUDET**.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

20e COMPAGNIE.

Capitaine **CONRAD**,
Sous-Lieutenant **LECERF**,
« **DELOBBE**.

6e BATAILLON.

Chef de Bataillon **de RICHARD D'IVRY**.

21e COMPAGNIE.

Capitaine **LEDENT**,
Lieutenant **MOTTE**.

22e COMPAGNIE.

Lieutenant **BLOQUEL**,
Sous-Lieutenant **KAHN**,
« **MAYER**.

23e COMPAGNIE.

Capitaine **JEZEQUELORE**,
Sous-Lieutenant **PIETRE**.

24e COMPAGNIE.

Capitaine **MASQUANT**,
Sous-Lieutenant **AMELIN**,
« **LEMAIRE**.

SECTIONS DE MITRAILLEUSES.

1re Section : Sous-Lieutenant **GAYOT**,
2e Section : « **PEULVEY**.

_____

Ni train de combat, ni train régimentaire.
Créé le 1er avril 1914, le 345e avait été convoqué à Sissonne en juin 1914.
Inspecté en fin de période par le Général **FRANCHET D'ESPEREY**, commandant le 1er corps d'armée, le régiment avait exécuté devant le Général en chef une manœuvre de combat offensif du régiment encadré. Le général terminait sa critique de la manœuvre par cette appréciation : « *On ne peut pas demander mieux à une formation de réserve.* »
A la mobilisation, le régiment retrouvait environ moitié des réservistes convoqués en juin, et presque tous les cadres actifs et de réserve qui l'avaient alors instruit.
Une instruction intensive jusqu'aux premières opérations de guerre, aurait pu développer au plus haut point la valeur réelle du régiment ; malheureusement, la nécessité de mettre la place de Maubeuge en état de défense, oblige de restreindre notablement le temps consacré à l'instruction.
Le 345e fait partie de la réserve générale.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

7 - 25 août. — Le 345e fournit journellement un bataillon de travailleurs avec ses cadres, quelquefois même 5 compagnies, et tout son effectif dans la dernière période de préparation, pour l'exécution des travaux de défense de la Place.
Le régiment travaille ainsi à Hautmont, au nord de la Salmagne, à Mairieux, et dans le faubourg de Ferrière.
Le 15 août, un train de combat, portant 200.000 cartouches pour fusil et 40.000 cartouches pour mitrailleuses est constitué, sous les ordres de l'adjudant adjoint à l'officier d'approvisionnement, à l'aide de la réquisition de toutes les voitures qui peuvent être trouvées à Sous-le-Bois et à Louvroil.

26 août. — Le 345e reçoit le baptême du feu, en prenant part à l'opération exécutée par la réserve générale, sous les ordres du Général **WINCKEL-MAYER**, dans les environs de Givry, dans le but de mettre hors de service les voies ferrées belges au nord de la Place.
Le régiment, couvert par des postes, prend à l'ouest de Bonnet, une formation de rassemblement en ligne de colonnes doubles ouvertes, à cheval sur la route de Maubeuge à Mons.
Une section d'artillerie de campagne allemande ouvre le feu sur les rassemblements de la réserve générale, occasionnant quelques pertes dans un régiment de réserve colonial.
Les destructions opérées, la réserve générale regagne ses cantonnements.

27 août. — Participation du 345e aux travaux de défense.

28 août. — Le 345e reçoit par alerte l'ordre de se porter avec un peloton de cavalerie à Wattignies, avec mission de reconnaître les organisations défensives faites par les Allemands au nord de cette localité.
A sa droite, le 145e doit exécuter une reconnaissance en direction de Beaufort.
Une communication verbale prescrit au 345e de ne pas chercher d'engagement.
Le régiment quitte Sous-le-Bois à 12 h. et se porte sur Wattignies par Ferrière-la-Grande.
Ordre de marche : Bataillon **D'IVRY**, bataillon **LEMAIRE**.
Au passage **à** l'embranchement de la route de Ferrière-la-Petite, la 21e compagnie (**LEDENT**) est détachée vers Quièvelon, avec mission de couvrir vers l'ouest le flanc découvert du régiment.
A partir de Ch. Raimont, où le 345e trouve le peloton de cavalerie qui lui est affecté, le régiment abandonne la route de Wattignies trop exposée aux vues lointaines, et se dirige sur le village par le plateau à l'ouest de Demousies.
Le bataillon **LEMAIRE** est arrêté, en position d'attente, à mi-distance de Ch. Lagasse et de Wattignies ; la mission de reconnaissance est confiée au Commandant **D'IVRY**, qui poursuit sa marche jusqu'au village avec le peloton de cavalerie, ses trois compagnies restantes et la section de mitrailleuses **PEULVEY**.
Le 6e bataillon, atteint le village, et le commandant **D'IVRY** fait une reconnaissance complète et détaillée de tout le terrain au nord de cette localité, tant au point de vue des organisations défensives de l'ennemi, qu'au point de vue de l'emplacement et de la force de ses postes.
Sa mission terminée, le bataillon **D'IVRY** rejoint le bataillon **LEMAIRE**, et le 345e rentre à Sous-le-Bois à 21 h.

29 août. — Le 345e en entier est employé aux travaux de défense de la Place au faubourg de Mons.
Nuit du 29 au 30 août. — Pendant toute la nuit, la partie sud de Sous-le-Bois voisine de la Sambre est bombardée par une batterie allemande de gros calibre.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

30 août. — 4 heures. — Le 345e est alerté avec ordre de se porter en position d'attente sur le glacis de Maubeuge, entre les portes de Bavai et de Mons.
A 12 heures, il reçoit l'ordre de regagner son cantonnement.
22 heures. — A 22 h. il est de nouveau alerté, avec ordre du Général commandant la réserve générale de se porter à Assevent avec le 31e régiment colonial.
Le 345e se forme à la sortie d'Assevent en ligne de colonnes doubles à cheval sur la route de Boussois, à la droite du régiment colonial.
Le régiment passe la nuit sur cet emplacement.

31 août. — 8 heures. — Le 345e reçoit l'ordre de regagner son cantonnement à Sous-le-Bois.
Canonné au départ l'Assevent, le régiment échappe aux vues de l'artillerie ennemie en prenant le chemin de terre d'Assevent à la redoute d'Assevent.
Nuit du 31 août au 1er septembre. — Le bombardement de Sous-le-Bois reprend avec plus d'intensité dans la nuit du 31 août.
Les chutes de projectiles restent localisées dans la partie sud du village où sont cantonnées la compagnie H. R. et les sections de mitrailleuses.
Un obus tombe sur la réserve de cartouches du régiment parquée à l'usine des tôleries, démolissant plusieurs voitures et éventrant les caisses de munitions. La sentinelle préposée à la garde du train de combat n'en reste pas moins à son poste.
Le Lieutenant-Colonel fait prendre d'autres cantonnements à Sous-le-Bois à la C. H. R. et aux sections de mitrailleuses.

1er septembre. — 11 heures. — Le 345e est alerté avec ordre d'être à 11 h. au carrefour de la porte de Mons. Il reçoit en ce point communication de l'ordre général ci-après résumé, du Général commandant la réserve générale :
« *La réserve générale (145e, 345e, 31e régiment colonial, 2 batteries de 75) appuyée par un certain nombre de batteries de la place, a mission de s'emparer des batteries de gros calibre installées par l'ennemi au N. E. de Vieux-Reng et au nord de Jeumont.*
Le 145e, avec une batterie de 75 a pour objectif les hauteurs au nord de Jeumont.
Le 345e et le 31e colonial, avec une batterie de 75, sous les ordres du Lieutenant-Colonel ***FRANÇOIS****, commandant le 31e colonial, ont pour objectif Vieux-Reng et Grand-Reng, qui, d'après les renseignements, ne sont occupés que par de faibles fractions d'infanterie.* »
En exécution de cet ordre général, le Lieutenant-Colonel **FRANÇOIS**, dirige le détachement sous ses ordres sur la Min de l'Hôpital (500 m. N. d'Elesmes) dans l'ordre suivant :
Avant-garde — 1er bataillon du 31e colonial,
Gros — 1 bataillon du 31e colonial,
1 bataillon du 345e (bat. **LEMAIRE**), batterie de 75,
1 bataillon du 345e (bat. **D'IVRY**).
Le 31e colonial, débouchant par la Salmagne et à l'ouest, a pour objectif Vieux-Reng ; à sa droite, un bataillon du 345e (bataillon **LEMAIRE**) attaquera Grand-Reng.
Le 2e bataillon du 345e (bataillon **D'IVRY**) se portera à la ferme de la Salmagne, à la disposition du Lieutenant-Colonel **FRANÇOIS**.
a) Opérations du bataillon **LEMAIRE** (5e bataillon).
Retardé dans sa marche par l'encombrement de chevaux et de mulets dans l'étroit chemin du Min de l'Hôpital, et obligé de gagner du terrain vers le sud ; et, une fois face à son objectif, de traverser des

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

obstacles naturels (haies, clôtures en fil de fer) le bataillon **LEMAIRE** est fortement échelonné en arrière à droite du 31e colonial, lorsqu'il débouche en direction de Grand-Reng.
Le bataillon prend une formation d'approche en losange largement articulé, les compagnies en ligne de section par 4 à intervalles de déploiement.

Compagnie de tête : 17e (Capitaine **MONCHICOURT**),
Compagnie de droite : 20e (Capitaine **CONRAD**),
Compagnie de gauche : 18e (Capitaine **PERTUISOT**),
Compagnie de queue : 19e (Lieutenant **CAUDRON**), réduite à un peloton, la 19e compagnie assurant le service de garde à Sous-le-Bois et l'escorte du train de combat.

Cette formation permet au bataillon **LEMAIRE** de traverser rapidement jusqu'à la route de Vieux-Reng à Marpent le terrain complètement découvert sans attirer sur lui d'autres feux que celui, d'ailleurs inefficace, d'une batterie de 77 et celui d'un peloton d'infanterie ennemie, déployé dans des champs de blé au sud de Grand-Reng.
Le Lieutenant-Colonel commandant le 345e marche avec la demi-compagnie **CAUDRON** qu'il garde provisoirement à sa disposition.
Après avoir dépassé la route de Vieux-Reng à Marpent, le Commandant LEMAIRE arrête son bataillon, et procède à la reconnaissance de son objectif, Grand-Reng, qui paraît occupé, et dont aucune batterie n'a préparé l'attaque.
Sur ces entrefaites, une patrouille commandée par le sergent-major de la compagnie CAUDRON, envoyé dans Pont-à-Noix, en vue d'assurer la liaison avec le 31e colonial, rend compte qu'une colonne allemande évaluée à un bataillon pénètre dans le hameau.
Le Lieutenant-Colonel fait déployer la demi-compagnie **CAUDRON** face au hameau et rappelle à lui, à sa disposition, la compagnie de gauche du bataillon **LEMAIRE** (compagnie **PERTUISOT**), en vue de la lancer dans Pont-à-Noix.
Au moment même où ces ordres sont donnés, parvient par planton un ordre verbal du Lieutenant-Colonel **FRANÇOIS**, prescrivant la retraite du bataillon du 345e, l'attaque des coloniaux sur Vieux-Reng ayant échoué.
Le mouvement de repli du bataillon **LEMAIRE** s'exécute dans le plus grand ordre en direction d'Elesmes, sous la protection de la demi-compagnie **CAUDRON** d'abord, puis de la compagnie **MONCHICOURT**.
Le bataillon ne subit que des pertes légères (29 tués et blessés), malgré des feux de flanc partis des vergers à l'ouest de Pont-à-Noix.
b) — Opérations du bataillon **D'IVRY**.
Le bataillon **D'IVRY**, resté à la disposition du Lieutenant-Colonel **FRANÇOIS**, a été porté en position de repli près de la ferme de la Salmagne lors de la retraite des coloniaux.
17 heures. — Le Lieutenant-Colonel du 345e prend le commandement des troupes engagées devant la Salmagne et Flesmes, après la blessure du Lieutenant-Colonel **FRANÇOIS**.
Les Allemands ayant paru vouloir prononcer une attaque sur la Salmagne, le Lieutenant-Colonel décide de maintenir les deux régiments et la batterie de 75 sur place, en vue d'appuyer éventuellement les troupes territoriales chargées de la défense de cette position.
20 heures. — Les Allemands n'ayant pas poursuivi leur attaque, le Lieutenant-Colonel donne l'ordre de rentrer dans les cantonnements.
22 heures. — Le 345e rentre à Sous-le-Bois, sous le bombardement qui a repris comme pendant les nuits précédentes.
23 heures. — Sur un ordre téléphonique de la Place, le bataillon **D'IVRY** est tenu prêt à marcher au premier ordre.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

2 septembre. — Le bombardement de la partie sud de Sous-le-Bois pendant la nuit augmente d'intensité, n'occasionnant que des dégâts matériels, mais privant les hommes de repos.

3 septembre. — Rien à signaler en dehors du bombardement de Sous-le-Bois, dans les mêmes conditions que les nuits précédentes.

4, 5 et 6 septembre. — **COMBAT D'ASSEVENT**.
17 heures. — Les compagnies **MARQUANT** et **BLOQUEL**, soumises depuis le matin, sans abri, à un violent bombardement, ne peuvent tenir sur la position qu'elles occupaient à hauteur de l'Épinette, et se replient sur Assevent. Reportées en avant, elles sont reprises sous le feu en terrain découvert et ne peuvent regagner leurs positions. Elles sont repliées en deuxième ligne à l'ouest d'Assevent.
22 heures. — Le bataillon **LEMAIRE** prend ses dispositions pour exécuter une contre-attaque sur **Élesmes**, évacuée par sa garnison. Mais ce village, ayant pu être réoccupé par les troupes qui l'occupaient, contre-ordre est donné au 5e bataillon.

6 septembre. — Le bombardement des positions occupées par le 345e reprend avec le jour.
12 heures 15. — Le 31e Régiment colonial qui combattait à l'est d'Assevent, s'étant replié à l'ouest du village, la compagnie **CONRAD** (20e compagnie) appuyée par une compagnie coloniale, contre-attaque immédiatement, et réoccupe la lisière du village, qu'elle défendra seule jusqu'au moment où elle recevra l'ordre de repli de son chef de bataillon.
12 heures 30. — A partir de 12 h.30, le 345e mène un dur combat dans ses positions de défense.

Sa situation est alors la suivante :

1° A Assevent : la compagnie **CONRAD** (20e) : **dans les tranchées au nord d'Assevent** : la compagnie **MONCHICOURT** (17e), et la compagnie **PERTUISOT** (18e) du 5e bataillon, avec les sections de mitrailleuses **GAYOT** et **POULVEY**, cette dernière battant tout le terrain en avant de tranchées occupées par le 6e bataillon.

2° Dans les tranchées au sud-ouest d'Élesmes : La compagnie **JÉZÉQUÉLORE** (23e), la compagnie **LEDENT** (21e) du 6e bataillon.

3° Disponibles en 2e ligne : La compagnie **CAUDRON** (19e) du 5e bataillon, à la lisière O. d'Assevent ; la compagnie **BLOQUEL** (22e) du 6e bataillon, dans le voisinage de la butte de tir ; la compagnie **MARQUANT** (24e).

Attaqué de front par l'infanterie allemande, appuyée par l'artillerie et des mitrailleuses, le 345e est en même temps pris de flanc par des mitrailleuses que l'ennemi, maître d'Élesmes, et progressant sur les fermes de Petit et Grand-Camp perdues, a établies à l'ouest d'Élesmes.
En arrière des positions de première ligne, tout le plateau découvert de la butte de tir, plus spécialement au nord de la route, est battu par l'artillerie lourde (obus brisants et schrapnells) et balayé par les mitrailleuses.
Par surcroît, le tir trop court d'une batterie de la place qui paraît installée vers Rouzies, au sud de la Sambre, prend à revers les défenseurs d' Assevent et des tranchées voisines.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

A deux reprises, le commandant **LEMAIRE** rend compte des pertes que cette batterie fait subir à son bataillon ; le Lieutenant-Colonel envoie successivement ses 2 derniers agents de liaison vers la Sambre, en vue d'établir une liaison par signaux avec la batterie ; le pont ayant été détruit, cette liaison ne peut être rétablie.
Vers 15 h., la compagnie **CAUDRON** (19e) est appelée en première ligne par le commandant **LEMAIRE**.
Un peu plus tard, la compagnie **BLOQUEL** (22e), reçoit du Lieutenant-Colonel l'ordre de se porter à la crête du plateau entre les 5e et 6e bataillons. Cette compagnie se déploie et s'avance crânement, sans arrêt, sur le plateau découvert balayé par un tir de mitrailleuses qui lui fait perdre en quelques minutes son chef et une vingtaine d'hommes. Le Sous-Lieutenant **KAHN**, qui prend le commandement de la compagnie pousse celle-ci jusqu'à la crête ; dès qu'elle y apparaît, elle est prise sous un tir réglé d'artillerie lourde qui l'oblige à chercher un abri dans les vergers d'Assevent. Une compagnie coloniale, envoyée pour la soutenir subit le même sort.
En même temps, la dernière compagnie disponible du 345e (la 24e) sous les ordres du Sous-Lieutenant **AMELIN**, le Capitaine **MARQUANT** ayant pris le commandement du 6e bataillon en remplacement du Commandant **D'IVRY** grièvement blessé, est portée à la lisière ouest d' Assevent, en vue d'appuyer éventuellement la compagnie **CONRAD** dans le village, et de s'opposer à l'infiltration de l'ennemi le long de la Sambre.
16 heures 30. — Le bataillon **LEMAIRE** dont les unités, mitraillées de front et de flanc sont toujours soumises à revers au tir meurtrier de la batterie de la place, ne peut plus tenir à Assevent et dans les tranchées voisines. Son mouvement de repli s'effectue en bon ordre sur la redoute d'Assevent, sous la protection d'une section de mitrailleuses (Sous-Lieutenant **GAYOT**) qui reste seule dans la tranchée, et contient l'ennemi jusqu'à évacuation complète de la position.
17 heures 30. — Les 2 compagnies du 6e bataillon (Capitaine **LEDENT** et Capitaine **JÉZÉQUÉLORE**), sous les ordres du Capitaine **MARQUANT**, réussissent à se maintenir une heure encore dans leurs tranchées au S. O. d'Élesmes. Mais, presque complètement entourées, l'ennemi ayant d'une part enlevé Grand Camp Perdu, et d'autre part débouché de vergers d'Assevent, elles sont obligées à leur tour de battre en retraite, échappant à grande peine, après leur héroïque résistance, à l'étreinte de l'ennemi.
Conformément aux ordres donnés, les unités du 345e se dirigent sur le point de rassemblement indiqué à l'ouest de Pont-Allant.
Dans ces 3 journées d'Assevent, où le 345e est resté seul à partir de l'après-midi du 6, les 2 bataillons du 345e, soumis passivement pendant 2 jours à un bombardement parfois des plus violents d'une artillerie de gros calibre dans des abris sommaires et construits en grande partie avec les outils portatifs, sans que se soit manifestée la moindre défaillance, attaqués le 6 septembre de front, pris en flanc par des feux de mitrailleuses, ont courageusement défendu leurs positions — le bataillon **LEMAIRE** ne cédant que parce qu'il était, par surcroît, depuis plus d'une heure, soumis à revers au tir meurtrier d'une batterie de la place .— le demi-bataillon **MARQUANT** n'évacuant les tranchées confiées à sa garde que lorsqu'elles étaient presque complètement entourées par l'infanterie allemande.
Le 345e avait perdu à Assevent 8 officiers :
Ses deux chefs de bataillon grièvement blessés : le commandant **LEMAIRE**, mort des suites de sa blessure, et le commandant de **RICHARD D'IVRY**.
Deux commandants de compagnie grièvement blessés : le Capitaine **LEDENT**, mort des suites de ses blessures et le Lieutenant **BLOQUEL**.
Le capitaine adjoint au chef de corps, Capitaine **DEMAY**, blessé d'un éclat d'obus à la tête.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

3 officiers chefs de section, les Lieutenants **MOTTE** et **DELCROIX** et le Sous-Lieutenant **DELOBBE**.
Il avait 400 hommes environ hors de combat, soit 20% de son effectif.
La 21e compagnie (compagnie **LEDENT**) avait perdu, en particulier, ses deux officiers, son adjudant et son sergent-major; le soir ses débris étaient ralliés par un sergent.
Les sections de mitrailleuses avaient perdu le 1/3 de leur effectif et les 2/3 de leurs mulets.
Parmi les unités qui se sont plus particulièrement distinguées dans ces journées d'**ASSEVENT**, le Lieutenant-Colonel cite les compagnies **LEDENT**, **JÉZÉQUÉLORE** et **CONRAD**, et les sections de mitrailleuses **GAYOT** et **PEULVEY**.

———————

Le 345e au Faubourg de Mons.

6 septembre soir. — Selon les prévisions du Général commandant le secteur, le 345e, au feu depuis le 4 à midi, n'ayant reçu à Assevent qu'une demi-ration de pain et de viande de conserve, devait disposer après les combats d'Assevent, de quelques heures de détente qui lui eussent permis de se reformer, de prendre un peu de repos, et de faire venir des vivres de Sous-le-Bois.
Mais les circonstances ne le permirent pas.
17 heures 15. — Le 5e bataillon, la 22e compagnie du 6e et la section de mitrailleuses se rassemblent à l'ouest de Pont-Allant sur le glacis près de la porte de Mons, sous les ordres du Capitaine **PERTUISOT**.
Presque aussitôt ces unités reçoivent l'ordre de rejoindre le Général commandant le secteur **au** faubourg de Mons.
17 heures 25. — Le Lieutenant-Colonel, resté à Pont-Allant pour se mettre en relations avec le commandant du 1er bataillon du 145e chargé de la défense de ce village, rejoint les unités du 345e en marche, et en prend le commandement.
17 heures 45. — Un violent combat de mousqueterie et de mitrailleuses se fait entendre à proximité immédiate du carrefour du faubourg de Mons et de la rue des Crosseurs, où se replient des fractions de différents corps. D'autre part, un officier d'artillerie, qui revient en auto du haut du faubourg et y a essuyé le feu des Allemands, rend compte que ceux-ci ont pénétré dans le faubourg, et qu'il n'a pu y trouver le Général commandant le secteur auprès duquel il était envoyé en mission.
Le Lieutenant-Colonel fait couvrir le carrefour de la rue des Crosseurs par deux compagnies coloniales dont il arrête le mouvement de repli, et par les 18e et 20e compagnies du 345e établies de part et d'autre de cette rue. En même temps, la 17e compagnie reçoit l'ordre de pousser dans le faubourg de Mons aussi loin qu'il lui sera possible. Avec les deux compagnies restantes et la section de mitrailleuses **PEULVEY**, le Lieutenant-Colonel se porte sur la ferme des Sars pour gagner de là le carrefour des Passes.
18 heures 15. — A leur débouché de la ferme des Sars, les 2 compagnies sont arrêtées par un feu de mitrailleuses venant des environs du carrefour des Passes. Le Lieutenant-Colonel se reporte au cimetière de Maubeuge où il s'efforce de regrouper le régiment.
19 heures 15. — Informé par un cycliste que le Général commandant le secteur se trouve dans le

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

faubourg, près du carrefour des Passes et que la 17e compagnie a occupé le point du faubourg dit Bois-Brûlé, il se porte sur ce point avec les 20e, 22e et 21e compagnies et la section de mitrailleuses **PEULVEY**.
Les 23e et 24e compagnies, qui n'avaient pas encore rejoint le point fixé pour le rassemblement du régiment, au moment où celui-ci a été appelé au faubourg de Mons, ne peuvent être ralliées, ainsi que les 18e et 20e, avec lesquelles la liaison ne peut être rétablie.
20 heures 30. — Les 19e, 21e et 22e compagnies, et la section de mitrailleuses **PEULVEY**, bivouaquent dans un pré à Bois-Brûlé, couvertes par la 17e compagnie, établie à la lisière est du faubourg, face aux fermes de Petit et de Grand Camp Perdu. Cette compagnie a l'occasion de battre de ses feux à la lueur de l'incendie de cette dernière ferme des colonnes de voitures ennemies en marche dans la direction de Maubeuge.

———

Le 345e au Hameau de l'Ouvrage.

7 septembre. — 2 heures. — Conformément aux prescriptions d'un ordre général du Général commandant le secteur, les 4 compagnies du 345e avec la section de mitrailleuses quittent Bois-Brûlé à 2 h. du matin et se portent sur la ferme des Sars où elles s'arrêtent jusqu'à 4 h. couvertes par la 22e compagnie (compagnie **KAHN**).
4 heures. — Elles se replient à 4 h. de cette ferme sur le hameau de l'Ouvrage que le 345e doit défendre le 7 septembre, encadré à droite par le 1er bataillon du 145e, et à gauche par un bataillon territorial.
La liaison est établie avec les unités voisines par des officiers du 345e envoyés auprès des commandants de ces unités.
Le hameau de l'Ouvrage est constitué par une série de petites maisons plus ou moins espacées, construites le long de la route de Maubeuge au Fort Leveau, de part et d'autre de cette route. Des vergers, dont la lisière N. E. est parallèle à la route et à une cinquantaine de mètres de celle-ci, constituent la ligne de défense du village vers le N. E., avec un champ de terre de 500 m. en moyenne.
Les 17e et 19e compagnies mettent sommairement en état de défense, avec leurs outils portatifs, cette lisière qu'elles ont mission de défendre.
Les 21e et 22e compagnies et la section de mitrailleuses sont formées en deuxième ligne dans les vergers au S. 0. et à 50 m. de la route.
5 heures 30. — Les 2 cyclistes de l'É.-M. du régiment sont envoyés dans les villages en arrière du front, avec mission de rechercher les autres compagnies du régiment et de leur transmettre l'ordre de rejoindre immédiatement l'Ouvrage.
7 heures. — Sur l'ordre du Général commandant le secteur qui interdit de franchir la route Maubeuge—Fort Leveau, les 17e et 20e compagnies sont ramenées sur cette route; ces compagnies laissent toutefois des éléments de surveillance à la lisière antérieure du hameau.
7 heures 30. — Les 21e et 22e compagnies reçoivent les premières salves d'une batterie lourde qui a ouvert le feu contre une batterie de la place en position sur le plateau au S. O. de l'Ouvrage.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Quelques hommes sont blessés ; un peu de flottement se produit dans ces compagnies sans abris, mais le calme est vite rétabli par le déplacement de ces fractions qui viennent se former dans le fossé de la route.
Pendant plusieurs heures, un feu roulant de shrapnells est dirigé par l'ennemi sur tout le terrain au N. E. de l'Ouvrage, notamment sur le bois des Sars, fort en avant des positions occupées par la défense.
8 heures 30. — La 24e compagnie (Capitaine **MARQUANT**) rejoint l'Ouvrage. Après avoir vainement cherché le régiment la veille jusqu'à une heure avancée de la soirée, cette compagnie avait passé la nuit à El-Basse et, au reçu de l'ordre de rejoindre l'Ouvrage, s'était immédiatement mise en route sur ce point.
Le Capitaine **PERTUISOT** rend compte par cycliste d'Hautmont, qu'au reçu de l'ordre l'appelant à l'Ouvrage il s'est mis en route sur ce hameau avec les 18e, 20e et 23e compagnies qu'il avait fait cantonner la veille à Hautmont.
12 heures 30. — Il rend compte qu'à son arrivée au carrefour de la Croix-Mesnil il a reçu l'ordre du Gouverneur de se mettre à Hautmont à la disposition du commandant de cantonnement, et, que, par suite, il ramène ses trois compagnies sur ce village.
14 à 15 heures. — Vers 14 h., un ordre du Gouverneur prescrit que des pourparlers étant engagés avec l'ennemi pour la reddition de la Place, on devra s'abstenir de toute attaque. Une heure plus tard, un ordre du Général commandant le secteur confirmant l'ordre ci-dessus du Gouverneur, prescrit qu'on ne devra pas faire usage du feu et qu'on ne devra se servir que de la baïonnette pour refouler les patrouilles ennemies.
Le drapeau blanc est arboré sur l'Église de Maubeuge, ainsi que sur tous les ouvrages de la Place.
17 à 18 heures. — Après le bombardement du fort Leveau, attaqué par du 305 dans les environs de midi, un calme complet s'est établi sur tout le front, les postes de surveillance maintenus sur la lisière N. E. du hameau ne signalent aucun mouvement de l'ennemi sur le front de la position du 345e.
Vers 18 h., des coups de feu sont tirés sur le régiment des vergers qui bordent la route, une patrouille se porte résolument à la baïonnette dans leur direction.
Presque aussitôt toute une colonne d'infanterie débouche, à courte distance, par l'emplacement précédemment occupé par le bataillon territorial qui encadrait à gauche le 345e et qui a abandonné ses positions sans l'aviser, sur le flanc immédiat des 5 compagnies établies sur la route face au N. E.
Trompées par les ordres reçus, les 5 compagnies, victimes d'une atroce méprise sont faites prisonnières à l'heure où se négociait la capitulation.
A l'heure où elles succombaient, ces compagnies, au feu depuis l'après-midi du 4 septembre, avaient conservé un excellent moral, bien qu'elles fussent épuisées par la fatigue, le manque de sommeil et de nourriture. Parmi ces compagnies, il est du devoir du Lieutenant-Colonel de citer tout spécialement la 17e compagnie (Capitaine **MONCHICOURT**) toujours en première ligne du 4 au 7 septembre, ainsi que les 19e (**CAUDRON**) et 22e (**KAHN**) qui, toutes trois sont restées tout entières jusqu'à la dernière heure dans la main de leur chef, à la disposition du Lieutenant-Colonel, enfin, les débris de la 21e, commandés depuis Assevent par un sergent.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LISTE DES OFFICIERS

du

345e RÉGIMENT D'INFANTERIE

a) tombés au champ d'honneur,
b) décédés (suites de guerre)

a)

MOLLIÈRE, Sous-Lieutenant, **4 septembre 1914**, **Élesmes**.

b)

LEMAIRE, Commandant, **6 janvier 1916**, **Paris**.
LEDENT, Capitaine, **18 nov. 1916**, **Heidelberg** (**Allem**.).

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LISTE DES MILITAIRES
(Hommes de troupe)

a) tombés au champ d'honneur,
b) décédés (suite de guerre).

SOUS-OFFICIERS.

a)

DEWAS, Alphonse, sergent, **4 septembre 1914**, **Maubeuge**

b)

DUPRAT, Martin, Adjudant. **11 septembre 1915**, **Berlin**,
COMBRET, Fd., sergent, **24 mars 1918**, **Munster** (**Allem**.),
MAERTON, Jules, sergent, **8 septembre 1914**, **Ambulance**,
REMY, Thomas, sergent, **18 décembre 1918**, **Sarrebruck**.

CAPORAUX.

a)

DEPRETZ, François-Jules, **septembre 1914**, **Assevent**,
DESHAIES, Adolphe, septembre 1914, **Wargnies-le-Grand**,

b)

DERAIN, Jérôme-Arthur, **4 octobre 1917**, **Meers** (**Allem**.),
GREBAUX, François, **16 avril 1917**, ?
PRUOST, Jules, **23 janvier 1916**, **Friedrichsfeld** (**Allem**.).

SOLDATS.

a)

ALAVOINE, Arnold-Charles, **3 septembre 1914**, **Assevent**,
BARALLE, Jules, **septembre 1914**, **Assevent**,
BOCOUILLON, Augustin, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
BOULINGIEZ, François, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
CARON, Jean-Baptiste, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
CORDONNIER, Arthur, **septembre 1914**, **Assevent**,
DELPLANQUE, Ferdinand, **septembre 1914**, **Wargnies**,
DERAMAIX, Arthur, **1er septembre 1914**, **Maubeuge**,

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DESYEN, Henri-Pierre, **6 septembre 1914**, **Maubeuge**,
DHALLUIN, Barthélémy, **1er septembre 1914**, **Maubeuge**,
DRUELLE, Édouard, **7 septembre 1914**, **Maubeuge**,
DUHAMEL, Adrien, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
GABRIEL, Fernand, **7 septembre 1914**, **Maubeuge**,
HOSDEZ, Jules, **5 septembre 1914**, **Maubeuge**,
HURTREZ, Jean-Baptiste, **septembre 1914**, **Assevent**,
JACOUIN, Pierre, **septembre 1914**, **Assevent**,
LAURENT, Germain, **septembre 1914**,
LEFEVRE, Émile, **6 septembre 1914**, **Assevent**,
LEMAIRE, Fernand, **septembre 1914**, **Boussois**,
LEQUIEN, Martin, **septembre 1914**, **Assevent**,
MALPEAUX, Léonce, **6 septembre 1914**, **Assevent**,
MARIEN, Joseph, **août 1914**, **Maubeuge**,
MASSET, Albert, **6 septembre 1914**, **Assevent**,
MINCHE, Floréal, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
MOROS, Émile, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
NOCUS, Henri, **2 septembre 1914**, **Maubeuge**,
PENIN, Louis, **3 septembre 1914**, **Ferrière-la-Grande**,
TABARY, Charles, **septembre 1914**, **Assevent**,
TAILLEZ, Jean-Baptiste, **5 septembre 1914**, **Assevent**.
VENDEVILLE, Charles, **5 septembre 1914**, **Assevent**,
VERNAEGHE, Charles, **septembre 1914**, **Assevent**,
WALLEZ, Jules, **septembre 1914**, **Maubeuge**,
WANTIEZ, Léon, **6 septembre 1914**, **Maubeuge**,

b)

AUTEM, Gaston, **19 juillet 1918**, **Oberhausen** (**Allem.**),
BACOT, Anatole, **3 juin 1916**, **Senne** (**Allem.**),
BARLET, René Paul, **5 décembre 1918**, **Dulmen** (**Allem.**),
BATTEAU, Florian, **11 mai 1915**, **Cassel** (**Allem.**),
BEELE. Maurice, **31 octobre 1915**, **Friedrichsfeld** (**Allem.**),
BERON, Jean-Baptiste, **5 avril 1918**, **Mengede** (**Allem.**).
BERTHE, Henri-Louis, **9 septembre 1914**, **Ambulance 35**.
BERTRAND, Paul-Joseph, **26 février 1919**, — ? —
BLANCHARD, Charles, **2 décembre 1918**, **Lille**,
BOCQUET, Constant, **9 août 1918**, **Gallenhunden** (**Allem.**),
BOUCHEND'HOMME, J., **31 janv. 1919**, **dans ses foyers**,
BOURDON, Georges, **22 juillet 1918**, **Dulmen** (**Allem.**),
BRANLY, Bertin, **12 nov. 1918**, **Friedrichsfeld** (**Allem.**),
BRETON, Arthur, **12 juillet 1917**, **Dortmund** (**Allem.**),
CARON, César, **10 juin 1915**, **Laval**,
CATTELAIN, E.-E., **22 avril 1915**, **Niedergwehren** (**Allem.**),
CATY, Paul-Émile, **27 oct. 1917**, **Tauberdishofheim** (**Allem.**),
COPIN, Anarchasis, **18 octobre 1918**, **Rheinberg** (**Allem.**),

Mémoire Tramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

COPPENS, Louis-Alfred, **1er mai 1917** (Grand blessé),
CUVILLIER, Jean-F., **15 sept. 1917**, **Lariboisière Paris**,
DELCAMPE, Alexandre, **8 sept. 1914**, **Lameries** (**Belg**.),
DELPIERRE, Léonard, **26 janvier 1919**, **St-Julien** (**Jura**),
DEQUESNES, Émile-Victor, **à bord du vapeur** (rapatrié),
DOUAILLY, Léon-Ernest, **14 janv. 1919**, **Chemnitz** (**Allem**.),
DUHEM, Louis, **10 janvier 1919**, **Rosendael** (**Belgique**),
DUJARDIN, Paul-René, **29 nov. 1916**, **Oberhausen** (**Allem**.),
FAGNARD, Paul-Eugène, **6 mars 1917**, **Senne** (**Allem**.),
FAUX, Henri, **12 décembre 1918**, **Wissembourg**,
GAY, Henri-Arthur, **30 janvier 1918**, **Munster** (**Allem**.).
GILLIS, Jean-Eugène, **13 janvier 191**8, **Levallois-Perret**,
GUILLEMENT, Louis, **6 octobre 1918**, **Essen** (**Allem**.).
HEUNET, Léon, **1er mai 1915**, **Minden** (**Allem**.),
HONORÉ, Charles, **3 novembre 1918**, **Dusseldorf** (**Allem**.).
HU, Gaston, **24 mars 1915**, **Hameln** (**Allem**.),
HUBERT, René, **2 janvier 1915**, **Ferriére-la-Grande**.
LABALETTE, Henri, **15 février 1917**, **Duisburg** (**Allem**.),
LABBÉ, François, **8 juillet 1918**, **Munster** (**Allem**.),
LACHEREZ, Alfred, **30 juillet 1918**, **St-Genis-Laval**,
LANGRAND, Léon, **18 septembre 1914**, **Maubeuge**,
LARDE, Julien, **1er novembre 1918**, **Bochum** (**Allem**.),
LARIVIÈRE, Gustave, **24 nov**. **1918**, **Dœberitz** (**Allem**.),
LARONDE, Edmond, **5 avril 1915**, **Essen** (**Allem**.),
LECLERC, Émile, **3 avril 1915**, **Munster** (**Allem**.),
LEPRETRE, Henri, **31 mai 1916**, **Bron** (**Rhône**),
LEQUETTE, Maurice, **12 janvier 1916**, **Munster** (**Allem**.),
LEROY, Henri, **13 mars 1915**, **Senne** (**Allem**.),
MARCHANDIN, Joseph, **14 sept. 1918**, **Hagen** (**Allem**.),
MASCLET, Jules, **15 nov. 1916**, **Recklinghausen** (**Allem**.).
MILLE, Oscar, **2 janvier 1915**, **Ferrière-la-Grande**,
NOËL, Charles, **15 juillet 1918**, **Dortmund** (**Allem**.),
PARENT, Victor, **13 juin 1916**, **Ebersdorf** (**Allem**.).
PERCHE, François, **9 janvier 1917**, **Drumbeck** (**Allem**.),
PETIT, Henri, **1er novembre 1914**, **Liège** (**Belgique**),
PIERRE, C., **21 juillet 1916**, **en traversant l'Ems** (**Allem**.),
POLART, Casimir, **11 janvier 1919**, **Chemnitz** (**Allem**.),
PRACHE, Clément, **15 octobre 1918**, **Chemnitz** (**Allem**.),
QUIN, Jean Baptiste, **2 sept. 1917**, **Lundenhof** (**Allem**.),
RAPPASSE, Jules, **29 mai 1918**, **Essen** (**Allem**.),
RUFFAULT, Léon, **1er août 1918**, **Hambôrn** (**Allem**.),
SELLEZ, Léon, **17 septembre 1918**, **Hagen** (**Allem**.),
SERGENT, Fl., **23 mars 1919**, **Camblain** (**Pas-de-Calais**),
SIMON, Arthur, **16 décembre 1914**, **Senne** (**Allem**.),
SUROY, Henri, **29 octobre 1914**, **Munster** (**Allem**.),
SURY, Charles, **16 juin 1918**, **Munster** (**Allem**.),

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

TABARY, Joseph, **14 novembre 1914**, **Maubeuge**,
VANDAMME, Jules, **8 mars 1915**, **Wittenberg** (**Allem**.),
VANGHELUWE, Georges, **6 nov. 1918**. **Ohligs** (**Allem**.),
WANTIER, Alfred, **31 juillet 1916**, **Munster** (**Allem**.).

Ancestramil